



Présentation et dossier pédagogique :
Michèle Eloire

Orchestre de Douai mars 2012

Fée Rose conte musical
Texte : Richard Couaillet
Musique : Frédéric Boulard
Conteuse : Isabelle Carré

Qu'est-ce qu'un conte musical ?

On dit généralement : «une histoire racontée en musique».

Cela peut être :

- des dialogues entrecoupés de chansons (le plus souvent dans le domaine de la variété : «Emilie Jolie» , «Le Soldat Rose»)
- une musique et un texte conçus dans un but pédagogique (connaissance des instruments de l'orchestre) : «Pierre et le Loup» de Prokofiev, «Piccolo, saxo et Cie» de André Popp)
- un texte écrit à partir d'une musique existante : «les Tableaux d'une exposition» de Moussorgski texte de Anne-Juliette Vassort, les «Quatre saisons» de Vivaldi texte de Marlène Jobert, pour permettre au public jeune d'aborder plus facilement le répertoire classique
- à l'inverse, une musique écrite à partir d'un texte plus ancien («Peter Pan» d' Olivier Pénard) ou une collaboration entre un auteur et un musicien comme «Fée Rose».

Ceci sous-entend que la musique n'est pas seulement un accompagnement, un fond sonore, mais qu'elle participe à l'évolution de l'histoire et de ses personnages.

Elle devient complice du texte, personnage à part entière, dialoguant avec le récitant pour planter un décor, imiter les bruits de la vie, créer une ambiance, exacerber un sentiment, une émotion.

Préparer la venue au concert :

C'est indispensable pour que les enfants profitent au mieux de cette sortie culturelle.

Présenter le lieu : définir ce qu'est un auditorium (une simple scène, sans rideau, sans écran, mais conçue, dans la forme et les matériaux, pour canaliser et mettre en valeur tous les timbres de l'orchestre).

Réfléchir aux procédés que la comédienne va utiliser pour raconter l'histoire (changement de voix, d'attitude... pour évoquer un personnage ou un évènement)

Raconter l'histoire ou, au moins, donner l'idée générale

Présenter les instruments, les photos, le timbre de chacun

(adresse utile : www.orchestre-douai.fr rubrique jeune public les instruments : cliquer sur chaque instrument, vous verrez apparaître la photo et vous entendrez le timbre).

Richard Couaillet :

Né dans le Nord en 1969. Son premier roman ; *Angélique boxe*, sorti en septembre 2007 chez Actes sud junior en collection ado, *trace sa route et trouve dans le temps un large public de lectrices-lecteurs, adolescents et adultes.*

Son cheminement dans l'écriture l'a mené vers un roman pour plus jeunes : *Angèle, ma Babayaga de Kerménéven.*

Le texte *Fée Rose* est une commande de l'Orchestre de Douai pour son «jeune public»

Comment se termine l'histoire ?

Nous laissons la surprise pour le jour du concert .

Ce conte (comme tous les contes) a plusieurs lectures suivant l'âge des enfants .

Simple entrée dans l'imaginaire : un héros, un élément magique, une épreuve et un dénouement heureux.

Ou

Une véritable réflexion sur la quête du bonheur, la tolérance, la compréhension de l'Autre, l'épreuve du temps...

L'histoire :

Rose est une fée. Comme toutes les fées des amoureux, elle est née avec les yeux vairons, un œil vert et un œil marron. Depuis toujours, elle fait naître de son violon une merveilleuse musique qui favorise l'entente et l'amour autour d'elle .

«...Quand elle s'était mise à jouer, les tourterelles commençaient à se roucouler quantité de mots doux... et deux grandes personnes s'étaient prises par la main, alors que depuis deux heures, elles avaient marché l'une à côté de l'autre sans oser se caresser d'un mot ou d'un regard...».

Mais, il y a longtemps, une vieille sorcière a jeté un sort à Rose :

«Un jour, mignonne nous verrons, de ses amours écloses, tomber les pétales de Rose quand, de ses yeux vairons, le vert sera devenu marron.»

Ce jour est arrivé : l'œil vert est devenu marron et Fée Rose est devenue Fée Ronce.

« ...D'un regard froid, Rose dressa, féroce, la pointe de son archet vers le ciel, le claqua sur les cordes, arracha un son déchirant de l'âme de son violon...»

A partir de ce jour, la tristesse régna dans le royaume. On se séparait, on se disputait, on élevait des murs dans les maisons.

«...Pourtant, à force de gratter le crin de son archet sur ses cordes, Rose-Ronce l'usa, fil à fil, il s'effiloqua et quand le dernier fil fut coupé, les désaccords du désamour cessèrent de tordre les tympanes. Lassée, fatiguée, triste aussi profondément, Rose désira le silence et trouva refuge dans une grange abandonnée au bord d'une rivière.»

Le temps s'écoula. Peu à peu, dans certaines demeures, «les oreilles se collèrent aux murs dressés à l'intérieur des maisons», le Roi sut reconquérir la Reine et Rose, au bord de la rivière, attendait. «Elle laissait doucement sécher les ronces de son cœur»

Un jour, un tintamarre épouvantable se fit entendre. Mais il se transforma petit à petit, en une jolie mélodie qui interpella le cœur de Rose...

Frédéric Boulard

Né à Bayonne en 1967, Il commence ses études musicales par l'apprentissage du violon. Il obtient au Conservatoire Supérieur de Paris plusieurs prix dans les classes d'écriture et d'analyse puis un prix de composition dans la classe de Guy Reibel . Il travaille aussi avec Betsy Jolas au Conservatoire Américain de Fontainebleau.

De 1994 à 1995, il enseigne l'écriture à Miami, puis l'analyse et la composition en Équateur.

Son catalogue contient une quarantaine d'œuvres dont beaucoup ont fait l'objet d'une commande (interprètes, orchestres, festivals, cinéma : «l'Ours» de Jean-Jacques Annaud)

Tout en continuant sa carrière de compositeur, il est directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai.

Fée Rose est une commande de l'Orchestre de Douai en collaboration avec Richard Couaillet.

La musique :

Elle va «planter» le décor, imiter simplement les éléments sonores de l'histoire (les vibrations du violon, ses grincements, les bruits de casseroles...) mais aussi «décorer» le texte comme le ferait l'illustrateur d'un livre en y apportant sa spécificité, sa puissance d'expression .

La voix de la comédienne et le timbre des instruments se complètent pour installer un univers sonore en liaison avec le texte proprement dit.

L'orchestre se compose de violons, alto, violoncelle, flûte, clarinette, cor anglais, hautbois, euphonium, percussions (Glockenspiel, vibraphone, timbales, cymbale, tam-tam (= sorte de gong) , marimba et casseroles)



Marimba : lames de bois (plus épaisses que sur le xylophone) se joue à 2 ou 4 baguettes



Euphonium : appelé communément tuba ténor



Vibraphone : à lames de métal donc résonnantes . Une pédale peut servir d'étouffoir . Des ailettes mises en mouvement par l'électricité peut augmenter l'intensité vibratoire, utilisée plus particulièrement dans le jazz. Se joue à 2 ou 4 baguettes.



Le hautbois et le cor anglais sont à peu près identiques sauf le bocal qui porte l'anche, recourbé pour le cor anglais (d'où la confusion anget = angle et non pas d'origine anglaise, le cor anglais s'appelant d'ailleurs cor français outre-manche !) Le cor anglais sonne un peu plus grave que le hautbois et possède un timbre un peu différent.